



Le département de la Loire est une terre de contrastes avec des milieux naturels très différenciés. Une biodiversité parfois insoupçonnée s'y épanouit. Cette exposition vous invite à la découvrir.



Un verger du Pilat

LA LOIRE...

une terre de contrastes

La richesse de la Loire est liée à ses différences de climat, d'altitude, d'exposition, de sol... et à son important étirement nord-sud, de la Bourgogne au Vivarais.

Ces variations ont façonné des milieux naturels contrastés, que la main de l'homme a régulièrement remodelés.



Le Lignier

LA BIODIVERSITÉ

c'est quoi ?

Animaux, plantes, mais aussi milieux naturels, bactéries ou gènes... La biodiversité, c'est la diversité des êtres vivants et des milieux.

Pourquoi la préserver ?

La biodiversité nous rend de nombreux services.

Par exemple :

- les insectes assurent la pollinisation de 84 % des espèces végétales cultivées en Europe,
- 70 % des antibiotiques proviennent des bactéries du sol,
- les espaces de nature constituent des lieux de détente et de ressourcement très appréciés.

Enfin, cette grande communauté du vivant est garante des équilibres naturels et humains, notamment dans un contexte de changement climatique. La préserver, ce n'est pas aller à l'encontre du développement socio-économique, c'est au contraire l'accompagner !



Les Hautes Chaumes du Forez en hiver



Les hêtrales du Pilat



La pulicaire commune
est une plante protégée
des bords de Loire

Dernier fleuve sauvage
d'Europe, la Loire est
la colonne vertébrale
naturelle du département
à qui elle a donné son nom.
Elle joue le rôle de trait
d'union entre les différents
territoires.

À LA DÉCOUVERTE... des gorges de la Loire

Lorsque le relief l'imposait, le
fleuve a creusé des gorges : en amont
de la plaine du Forez, vers Saint-
Just-Saint-Rambert, et en aval, au
sud de Roanne.

Les mosaïques de rochers, de forêts, de
landes et de prairies sont appréciées
de nombreuses espèces, en particulier
des rapaces qui y installent leur nid.



Les gorges de la Loire en aval,
Saint-Priest-la-Roche



Les gorges de la Loire
en amont, Chambles

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un point de passage pour les migrateurs

Entre les contrées nordiques où ils
se reproduisent, et les pays chauds,
où ils passent l'hiver, le fleuve Loire
est un couloir migratoire important
pour les oiseaux en transit.



La sterne pierregarin
ou hirondelle des mers (devenue nicheuse)

UN PEU DE SCIENCE

La Loire, un fleuve dynamique

Au gré des crues et des étiages (niveau
minimal de la rivière en période sèche), le
lit du fleuve est perpétuellement remodelé.

Cette dynamique est à l'origine de
paysages typiques :

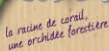
- méandres,
- îles,
- bras secondaires,
- grèves de sable,
- falaises d'érosion...



La Loire

Au cœur d'anciennes carrières rendues à la nature, l'Écopôle du Forez (Chambles) a été aménagé pour
apprécier le ballet incessant des oiseaux d'eau et les richesses des forêts alluviales.





À LA DÉCOUVERTE...
de la forêt
des Bois Noirs

A photograph of a pine tree in a grassy field, mounted on a scrapbook page. The photo is framed by a white border with a scalloped edge. The scene shows a tall, slender pine tree in the center, surrounded by other greenery and a clear blue sky. The foreground is a lush green field. The photo is placed on a light-colored, textured background, likely a scrapbook page.

Une tourbière dans les Bois Noirs

Les indispensables zones humides



le léopard vivipare

le lézard
vivipare

UN PEU DE SCIENCE

Des bois morts
mais bien vivants!

A photograph of an owl perched on a branch, looking directly at the camera. The owl has large, dark eyes and a mottled brown and white pattern on its face. The background is a soft, out-of-focus green, suggesting foliage. The photo is mounted on a light-colored card with a white border.

La chouette de Tengmalin

Champignons, insectes, pics noirs, chouettes de Tengmalm, chauves-souris... à chaque cavité de l'arbre, son type d'occupants !

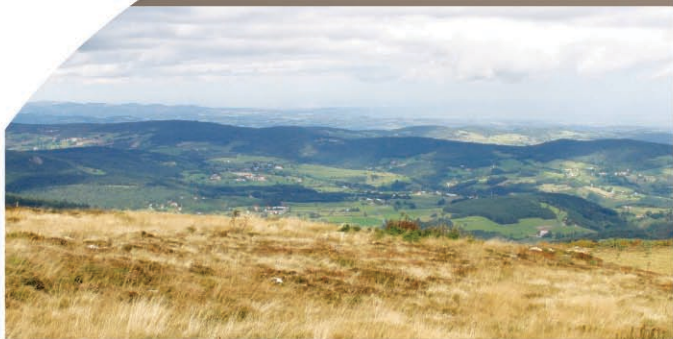
Perchée à plus de 1000 mètres, la tourbière de la Verrerie (Saint-Rirand) offre un point de vue dégagé dans un paysage de lande à callune.



La calasse

Le cuivre de la bistorte,
un papillon caractéristique
des zones humides





À LA DÉCOUVERTE...
des Hautes Chaumes
du Forez

- Les Hautes Chaumes forment une mosaïque de landes, de prairies et de tourbières.
- Elles sont le théâtre d'une activité pastorale intense qui participe encore à la fabrication de la fourme.
- Elles abritent certaines plantes rares, comme la drosera.



La drosera à feuilles rondes,
plante carnivore

UN PEU DE SCIENCE

Les multiples facettes du Lignon

Les eaux du Lignon ont tracé un parcours sinueux parmi les vallons.

Simple ruisseau, torrent puis rivière : depuis sa source jusqu'à la plaine, le cours d'eau est très changeant !

La bonne qualité de ses eaux favorise le maintien de certaines espèces exigeantes, comme l'écrevisse à pieds blancs et la loutre.



Une jasserie

Après la traite, les bouses étaient évacuées sur les parcelles grâce à des rigoles.

Les herbagages ainsi enrichis, appelés fumades ou fumées, donnent un foin d'excellente qualité !



La loutre

Vue du col de Baracuchet à 1267 mètres d'altitude (point de passage le plus fréquenté par les oiseaux migrateurs)



Le lys martagon



Terre agricole et pays
d'étangs, la plaine
du Forez est un territoire
façonné par l'homme.
C'est aussi un paradis
pour les oiseaux.

À LA DÉCOUVERTE... des pitons basaltiques

- On en compte plus d'une centaine entre plaine et monts du Forez.
- Des remontées de lave datant de plus de 10 millions d'années sont à leur origine.
- Certains accueillent des espèces rares et protégées, comme la pulsatile rouge.

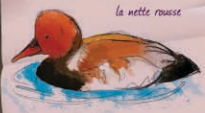


La pulsatille rouge

LE SAVIEZ-VOUS ?

La plaine du Forez
compte plus
de 330 étangs

Construits par l'homme au Moyen Âge, ils sont organisés en chaînes. Leur vocation première est piscicole mais une activité de chasse s'est développée et participe à l'équilibre socio-économique de ces milieux.



la nette rousse

UN PEU DE SCIENCE

*La flore messicole,
compagne des céréales*

Il suffit de se promener en bord de culture pour observer ça et là les traditionnels coquelicots et bleuets.

D'autres plantes messicoles montrent avec plus de difficultés le bout de leurs pétales, comme l'adonis d'automne.



Des orques basaltiques

L'adonis d'automne



La caldésie
à feuilles de Parnassie
est une plante très rare





À l'est du département,
ce pays vallonné
surplombe la plaine.
Point culminant, le mont
Boussuivre et sa tour
Matagrín dominent
la vallée de leurs
1 004 mètres d'altitude.

À LA DÉCOUVERTE... d'une terre forestière

- Pays de bocage, les monts du Lyonnais recèlent d'importantes surfaces boisées.
- On y trouve le chêne mais également le hêtre et le bouleau, dans les vallons, ou le sapin sur les sommets.
- Vous y apercevrez peut-être la salamandre ou la chouette chevêche.

La chouette chevêche



LE SAVIEZ-VOUS ?

Des tunnels investis
par les chauves-souris

À Néronde, Sainte-Colombe-sur-Gand et Virvélles, trois tunnels ferroviaires désaffectés accueillent l'hibernation de plusieurs centaines de chauves-souris, dont la barbastelle d'Europe, le grand murin et le murin à oreilles échancrées.

Les grands murins



UN PEU DE SCIENCE

Les corridors,
des couloirs de vie

Les corridors écologiques peuvent prendre différents aspects. Un simple bord de route peut ainsi s'avérer très utile au déplacement des insectes.

La vallée du Gier est un espace stratégique pour améliorer la connexion entre le Pilat et les monts du Lyonnais.

La salamandre



Un verger en fleurs

Sur 3,5 km, le sentier botanique de la Belette (Saint-Agathe-en-Donzy) permet de découvrir une grande variété de plantes typiques des milieux humides et sous-bois.



L'orchis mâle





Paysage vert et bocager,
la plaine du Roannais est
pâturée par des troupeaux
de race charolaise.

Ces vastes étendues agricoles peuvent cacher de nombreux secrets au sein des haies, des mares ou des zones humides...

LE SAVIEZ-VOUS ?

La mare, un monde en miniature

La plupart des mares ont été créées par l'homme pour abreuver les troupeaux ou irriguer les cultures. Amphibiens, insectes et autres petites bêtes investissent ces lieux où viennent également boire mammifères et oiseaux.



La grenouille

À LA DÉCOUVERTE... des haies-sentinelles !

- Plantées pour délimiter les parcelles, servir d'abri pour le bétail et fournir du bois de chauffage, les haies ont sculpté un paysage bocager.
 - Elles accueillent de nombreux animaux qui, pour certains, jouent un rôle essentiel par exemple pour la pollinisation des plantes.
- Le lucane est-volant*



Le buccane
cerf-volant

UN PEU DE SCIENCE

Le voyage des poissons migrateurs

La Loire est un couloir de migration pour les poissons.

Chaque année, les anguilles, lamproies ou encore le mytique saumon entament un périlleux voyage en provenance de l'océan Atlantique, pour atteindre les zones propices à leur reproduction.

Dans ce cadre, le barrage de Roanne a été récemment équipé d'une nouvelle passe à poissons.



La lamprole marine

La forêt de Lespinasse



Grande chênaie de près de 500 hectares, déjà connue des druides gaulois, la forêt de Lespinasse (Noailly, Saint-Forreux-Lespinasse, Vivans) est perle de façon à concilier accueil du public, préservation de la biodiversité et production de bois.



l'hotonne des marais,
une plante rare
présente dans la plaine
du Roannais.



À LA DÉCOUVERTE...
d'un hêtre d'exception

- Dans ce massif plutôt résineux, les hêtraies du Pilat méritent le détour pour leur ambiance très particulière.
- On peut entendre en se promenant le tambourinage des pics noirs : cet oiseau sombre à la calotte rouge creuse sa loge dans le hêtre.



Une hétraie du Pilat

UN PEU DE SCIENCE

Méditerranée ou Atlantique ?

La ligne de partage des eaux est une limite géographique qui divise un territoire : de chaque côté de cette ligne, les eaux s'écoulent dans des directions différentes.

Dans notre département, le Pilat fournit essentiellement ses eaux au bassin méditerranéen via le Rhône.

Mais la partie ouest du massif continue de se déverser vers la Loire, direction l'océan Atlantique.



Un vignoble du Pilat

LE SAVIEZ-VOUS ?

Des cactus à la vigne
il n'y a qu'un pas.

Sur les coteaux surplombant le Rhône, on dirait le Sud : erable de Montpellier, lézard catalan... on trouve même des cactus à Malleval ! Ce microclimat méditerranéen a favorisé l'installation de vignobles de grande réputation.



Le figuier de barbarie



Le village de Mallevall

Installée dans un ancien moulin, la Maison du Parc (Pelussin) propose aux visiteurs de découvrir le Pilat, sa faune et sa flore, ses spécificités architecturales, économiques et environnementales.





Pour rétablir et conserver l'harmonie entre la nature et l'homme, collectivités territoriales, services de l'État et associations, se mobilisent. Grâce à leur action conjointe, plusieurs dizaines d'espaces naturels sont aujourd'hui préservés dans la Loire.



La Réserve Naturelle Régionale des jasseries de Colleigne

LES ESPACES *Naturels Sensibles*

Le Conseil général de la Loire a défini des Espaces Naturels Sensibles, sur plusieurs types de milieux prioritaires : les tourbières, les hautes chaumes du Forez, les étangs de la Loire, les hêtraies du Pilat, les pitons basaltiques, les bords de Loire, les milieux aquatiques, les zones humides, etc. Ces espaces font l'objet d'actions de préservation, de valorisation et/ou d'aménagements pour l'accueil du public.



L'etang David

LE RÉSEAU
Natura 2000

Ensemble de sites naturels européens identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces et de leurs habitats, le réseau Natura 2000 concilie préservation de la nature et préoccupations socio-économiques. Dans la Loire, une vingtaine de sites font l'objet d'actions d'animation et de gestion, menées localement avec l'appui de l'Europe et de l'État.

LES RÉSERVES *Naturelles Régionales*

Les gorges de la Loire et les jasseries de Colleigne, dans le Forez, constituent les deux réserves naturelles régionales du département. Mis en place par la Région Rhône-Alpes, cet outil réglementaire accompagne les propriétaires et usagers vers une meilleure prise en compte des enjeux naturels.

LA GESTION CONSERVATOIRE

Par son approche concertée et son ancrage territorial, le Conservatoire d'Espaces Naturels Rhône-Alpes contribue à préserver depuis 25 ans le patrimoine naturel et paysager. Spécialiste de la gestion innovante d'espaces naturels à enjeu, il apporte un accompagnement technique aux collectivités, agriculteurs et autres acteurs locaux. Il est membre du réseau national des Conservatoires d'Espaces Naturels.

D'AUTRES OUTILS

et d'autres acteurs...

Au-delà de ces principaux atouts, d'autres politiques sont mises en place pour préserver les espaces naturels. Les Agences de l'eau ont également développé des politiques liées aux milieux aquatiques et zones humides.

Ces politiques ne pourraient être mises en œuvre sans l'implication des nombreux acteurs locaux :

- Communes
- et intercommunalités,
- Parcs Naturels Régionaux
- et syndicats de rivières,
- associations de protection
- de la nature
- propriétaires, agriculteurs,
- forestiers...